



SHARING ECONOMY FOR SENIORS

L'ECONOMIE DE PARTAGE POUR LES SENIORS

LE GUIDE

COMPILATION DES CONTENUS DES PAYS PARTENAIRES

Avec la contribution des organisations suivantes :

- E-seniors, France
 - Instalofi Levante SL, Espagne
 - University of Thessaly, Grèce
 - Istituto per Servizi di Ricovero e Assistenza Agli Anziani, Italie
 - Institut Antona Trstenjaka za gerontologijo in medgeneracijsko sožitje, Slovénie
-



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication [communication] n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

PROJECT NUMBER: 2019-1-FR01-KA204-062096



Contenu

1.	Introduction au projet SHES et à ce guide	4
2.	Qu'est-ce que l'économie de partage ?.....	5
o	Comment la Commission Européenne définit-elle l'économie de partage ?	6
o	Pourquoi l'économie de partage pour les seniors ?	6
o	Quels bénéfices l'économie de partage apporte-t-elle aux seniors ?	7
o	Quels sont les obstacles qui entravent la participation des seniors à l'économie de partage ?	8
o	Que pensent les seniors de l'économie de partage ?	9
3.	Exemples de bonnes pratiques d'économie de partage.....	10
o	Transport et mobilité	10
o	Logement et habitat partagé	12
o	Echange et partage d'objets	13
o	Services destinés aux seniors	14
o	Autres	14
4.	L'Economie de partage : ce que vous devez savoir (par pays).	15
o	France	15
o	Espagne	17
o	Grèce	18
o	Italie	20
o	Slovénie	22
5.	L'économie de partage en période de COVID-19	24
o	France	25
o	Espagne	26
o	Grèce	26
o	Italie	26
o	Slovénie	27
6.	Les conditions de bases pour accéder aux plateformes d'économie de partage.....	28
o	Appareils et programmes	28
o	Focus sur les smartphones	28
o	Systèmes d'exploitation mobiles	29
o	Comment utiliser les applications	29
o	Netiquette	32
7.	Indications pour accéder aux plateformes d'économies de partage	35
8.	Conclusion.....	43

1. Introduction au projet SHES et à ce guide

Le projet SHES, financé par la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus+, vise à aider les seniors à mieux comprendre l'économie du partage et à améliorer leurs compétences numériques afin de rester actifs et inclus dans la société.

L'objectif de ce guide est de fournir aux seniors, à leur entourage et aux formateurs un contenu pertinent expliquant ce qu'est l'économie du partage et comment elle est utilisée dans leur pays, ainsi que de leur donner des instructions et des conseils sur la façon de l'utiliser. Nous avons pris en considération, de manière plus large, les éléments qui peuvent influencer l'utilisation de l'économie du partage, tels que la protection des données, la sécurité sur Internet et la nétiquette.

Nous commencerons par présenter l'économie du partage avec des exemples concrets de bonnes pratiques dans chaque pays, en expliquant les avantages et les défis pour les seniors. Nous vous apporterons également des éléments sur le contexte social et juridique ainsi qu'une analyse de l'impact de Covid19 sur les plateformes d'économie du partage dans nos pays.

Nous vous proposerons ensuite des informations sur la manière d'utiliser les smartphones et les applications, qui sont essentiels pour entrer en contact avec d'autres personnes et accéder aux plateformes de partage. Après des considérations sur la sécurité sur l'internet et sur ce que nous appelons la nétiquette, nous vous donnerons des conseils spécifiques sur la manière d'accéder et d'utiliser les plateformes de partage.

L'équipe du consortium SHES vous souhaite une exploration fructueuse du monde de l'économie collaborative et de partage !

2. Qu'est-ce que l'économie de partage ?

[Dans l'étude préliminaire du projet SHES](#), les partenaires du projet ont fait des recherches sur l'économie collaborative (ou économie de partage) en Europe et plus particulièrement dans les pays partenaires : Espagne, France, Grèce, Italie et Slovénie. Ils ont par ailleurs étudié la situation économique et sociale des seniors, leur niveau de compétences numériques, qui est essentiel pour utiliser les plateformes de partage, le niveau de développement de l'économie collaborative dans leurs pays respectifs et les avantages et les défis perçus dans l'utilisation de l'économie de partage par les seniors. La première partie de notre guide vous présente de manière succincte les résultats de nos recherches.

L'économie de partage ou économie collaborative est un modèle commercial basé sur le partage de biens ou de services sous-utilisés, gratuitement ou contre une rémunération convenue. Elle comprend toutes les activités qui supposent un partage de biens ou de services entre individus avec pour objectif principal de parvenir à l'utilisation la plus efficace des ressources disponibles.

Ce modèle implique la consommation ou l'utilisation temporaire de biens qui sont généralement inutilisés ou qui n'ont pas encore été monétisés et diffère du modèle traditionnel basé sur l'hyperconsommation, l'acquisition et la propriété permanente des biens.

Partager plutôt que posséder aide les individus à économiser de l'argent, à augmenter le capital social, à améliorer la communauté, à rencontrer de nouvelles personnes, à établir des relations de confiance et à réduire l'empreinte carbone. C'est une alternative durable au modèle de marché traditionnel.

Elle peut être facilitée par des plateformes numériques, qui mettent en lien les fournisseurs et les consommateurs, ce qui élimine le rôle des intermédiaires et permet donc de réaliser des économies. La consommation collaborative comprend des actifs matériels et immatériels provenant de presque tous les domaines tels que le transport, le logement, les équipements de travail, les loisirs, l'habillement, etc.

La crise économique de 2008 et le développement rapide des nouvelles technologies ont conduit au déploiement d'initiatives d'économie collaborative ; les individus cherchant à économiser et/ou à générer des revenus supplémentaires en proposant leurs biens ou services sur des plateformes de partage.

- Comment la Commission Européenne définit-elle l'économie de partage ?

L'économie collaborative ou de partage se développant rapidement en Europe, la Commission européenne s'est efforcée de comprendre ce phénomène et de mieux réglementer ses modalités. La Commission définit l'économie collaborative ou de partage comme des modèles économiques répondant aux critères suivants :¹

- Les transactions commerciales ont lieu entre trois parties : le fournisseur de services, la plate-forme en ligne et le client ;
- Les fournisseurs de services offrent un accès à leurs biens, services ou ressources sur une base temporaire ;
- Les biens, services ou ressources offerts par le prestataire de services sont autrement inutilisés ;
- Les biens, services et ressources sont offerts avec ou sans compensation (c'est-à-dire avec ou sans but lucratif/partage).

- Pourquoi l'économie de partage pour les seniors ?

Le vieillissement de la population est une tendance à long terme, qui a commencé en Europe il y a plusieurs décennies. Cette tendance s'observe dans les transformations de la structure d'âge de la population et se traduit par une part croissante de personnes âgées associée à une diminution de la part des personnes en âge de travailler dans la population totale. Au 1er janvier 2019, la population de l'UE-27 était estimée à 446,8 millions d'habitants et les personnes âgées (65 ans ou plus) représentaient 20,3 % de la population totale.

¹A European Agenda for the Collaborative Economy, European Commission, 2016

Cette tendance a déjà un effet important sur les dépenses en matière de pensions, de santé et de soins de longue durée et sur d'autres coûts liés au vieillissement. Dans de nombreux pays de l'UE, des réformes des retraites ont été menées au cours des dernières décennies, réduisant les prestations et les pensions et relevant l'âge de la retraite. Le défi pour les personnes âgées, une fois à la retraite, est de savoir comment conserver une qualité de vie similaire avec un revenu plus faible, de rester intégrées dans la société, actives, indépendantes et mobiles et, en même temps, de contribuer au bien-être des autres, à la société et à l'environnement.

Nous pensons que la philosophie de partage et de mutualisation, soutenue par une utilisation des plateformes numériques, pourrait être une réponse.

Les conditions de base pour l'utilisation de l'économie de partage sont donc : d'offrir et/ou demander un bien et/ou un service, d'avoir des compétences numériques et d'avoir un accès aux plateformes de partage.

- Quels bénéfices l'économie de partage apporte-t-elle aux seniors ?

Les plateformes de partage favorisent la communication entre les personnes et l'interaction avec leur environnement, l'échange de connaissances et d'expériences, l'apprentissage, la participation civique et l'engagement dans de nouvelles formes de loisirs et de divertissement.

L'économie de partage apporte des avantages à toutes les générations. En se concentrant sur les seniors, elle pourrait améliorer ou faciliter de nombreuses tâches quotidiennes et répondre à certains besoins. Par exemple : le covoiturage, où la plateforme met en relation les conducteurs et les passagers d'une même destination afin de partager une voiture peut être très utile pour les seniors qui ont besoin d'être raccompagnés parce que les transports publics ne sont pas assurés ou que les correspondances sont mauvaises ; d'autre part, cela peut être une occasion pour eux de rencontrer de nouvelles personnes et d'élargir leur réseau social.

Un avantage évident de l'économie du partage est financier, car les biens et services fournis par les plateformes de partage sont généralement moins chers et plus accessibles que les plateformes et outils traditionnels.

Les seniors bénéficient par ailleurs d'un sentiment d'appartenance à une communauté : l'économie du partage est animée par sa communauté et repose sur la confiance et la collaboration entre ses utilisateurs et ses fournisseurs. L'ensemble de la société, y compris les seniors, peut bénéficier de l'utilisation des plateformes. Le défi consiste à promouvoir leurs avantages auprès des seniors et à les encourager à les utiliser.

- Quels sont les obstacles qui entravent la participation des seniors à l'économie de partage ?

Bien qu'elle se réduise, la fracture numérique entre les générations reste un défi de taille. Le refus ou la réticence à utiliser les outils numériques et l'anxiété technologique (peur, incompréhension et incertitude) sont reconnus comme un des principaux obstacles. L'accessibilité des outils numériques et des plateformes d'économie collaborative est essentielle, tout comme le fait de surmonter les éventuelles déficiences physiques (vue, ouïe, mobilité).

Les autres enjeux sont également les attitudes et les habitudes fondées sur le modèle de marché existant et la société de consommation : posséder plutôt que partager, l'individu plutôt que la communauté, etc. D'autres obstacles que les seniors rencontrent sont liés au manque de formation, au manque de compréhension du sujet, au manque de confiance en soi ou même à un certain manque d'intérêt. L'anxiété et la peur des nouvelles technologies sont une réalité courante, non seulement chez les seniors mais parfois aussi d'autres groupes d'âge.

Bien que la plupart des plateformes en ligne informent leurs utilisateurs sur leurs règles de fonctionnement, des malentendus peuvent survenir. Dans de tels cas, une modération est nécessaire pour résoudre le problème et certaines plateformes n'offrent pas ce type d'assistance à ses membres. Par conséquent, le manque de confiance peut également constituer un obstacle important. Il existe également des réglementations et des conditions différentes imposées dans chaque pays.

- Que pensent les seniors de l'économie de partage ?

Les résultats de l'enquête SHES

Les partenaires de SHES ont réalisé une enquête en ligne, qui a été suivie d'un groupe de discussion dans chaque pays partenaire. Les résultats de ces deux activités nous ont permis d'avoir une compréhension holistique des besoins des seniors et de leur perception de l'économie du partage.

L'objectif de la première partie de l'enquête était de fournir des données démographiques sur les répondants : 130 personnes ont participé à l'enquête SHES : 45 hommes et 85 femmes d'Espagne, de France, de Grèce, d'Italie et de Slovénie, âgés de 55 à 80 ans et plus.

Dans la deuxième partie, l'outil méthodologique Echelle d'Osgood a été utilisé pour comprendre la perception de chaque répondant. L'analyse des résultats de l'enquête a montré une compréhension et une perception positive de l'économie de partage comme étant un outil utile pouvant avoir un fort impact sur leur vie et sur la société en général.

Les participants ont déclaré que les principaux obstacles à l'utilisation de l'économie de partage sont l'exclusion numérique de nombreux seniors en raison du manque de compétences numériques et du manque d'accès internet dans certaines régions.

Par ailleurs, des activités de sensibilisation devraient être organisées pour expliquer aux seniors le fonctionnement et les avantages de l'économie de partage afin de surmonter la peur et le scepticisme et de répondre directement à ceux qui disent "ce n'est pas pour moi".

Résultats de groupe de discussion SHES

L'objectif des groupes de discussion était d'explorer plus en détail la perception et l'opinion des seniors concernant l'utilisation des plateformes de partage ainsi que d'identifier les compétences numériques requises pour les utiliser correctement.

Des tables rondes avec huit seniors ont été organisées en France, en Grèce, en Italie et en Slovénie suivant une méthodologie commune.

Les groupes de discussion ont été réalisés en juillet 2020, après la première vague de la pandémie Covid-19, lorsque la distanciation sociale, en particulier pour les seniors, était nécessaire. Les résultats des groupes de discussion sont assez similaires dans les quatre pays.

L'économie de partage peut apporter des avantages économiques en offrant la possibilité d'un revenu supplémentaire, ce qui est important en temps de crise. Elle peut également constituer une alternative en cas de manque de biens et de services sur le marché. Dans tous les pays, les avantages liés au développement des contacts sociaux, à l'intégration sociale et à la solidarité ont été soulignés. L'économie de partage peut également être un outil pour un mode de vie plus collaboratif et plus solidaire, apportant des solutions pratiques à des besoins communs tels que le transport et le logement. Bien qu'elle ne résolve certainement pas tous les problèmes des seniors, les participants des groupes de discussion ont reconnu son potentiel. Avec la pandémie de COVID, ils ont commencé à reconsidérer leurs priorités de vie et à valoriser les relations interpersonnelles et la coopération sociale.

3. Exemples de bonnes pratiques d'économie de partage

Le consortium de partenaires SHES a présenté et analysé les plateformes d'économie de partage disponibles dans leurs pays respectifs, qui semblent les plus utiles pour les seniors. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter notre première étude sur les [bonnes pratiques](#) en matière de partage.

- Transport et mobilité

Le transport public est une forme traditionnelle et la plus utilisée de transport partagé. Cependant, ces dernières années, le développement des nouvelles technologies et de l'économie du partage a permis l'apparition de nouvelles formes de transports partagés :

Le covoiturage est le partage des trajets en voiture ; le conducteur partage l'espace dans la voiture avec d'autres passagers et donc aussi le coût d'un trajet qu'il ferait de toute façon. Comme un plus grand nombre de personnes partagent une voiture et les frais de déplacement

(carburant, péages), le covoiturage réduit non seulement le coût du transport pour chaque passager, mais aussi l'empreinte carbone, la saturation des routes et le besoin de places de parking. Les plateformes de covoiturage permettent de mettre en contact le conducteur (qui est généralement également le propriétaire de la voiture) et le(s) passager(s) ayant la même destination, ce qui permet de bénéficier d'un transport à un prix abordable. Pour les seniors, le covoiturage favorise les rencontres, créant ainsi des liens sociaux et leur permettant de voyager à faible coût, y compris vers des destinations peu desservies par les transports publics.

La plupart des plateformes de covoiturage exigent une petite contribution pour offrir ce service (par exemple, la plateforme de co-voiturage BlaBlaBla) et certaines d'entre elles fournissent ce service gratuitement (par exemple, prevoz.org en Slovénie).

BlaBlaCar est la plateforme de covoiturage la plus utilisée en Europe. Elle a été créée en France, mais s'est étendue à de nombreux autres pays. En 2019, elle comptait plus de 80 millions d'utilisateurs.

L'auto-partage est un modèle de location de voiture où les personnes louent des voitures pour de courtes périodes (minutes, heures) et ne paient que pour leur utilisation, en fonction de la durée d'utilisation de la voiture et de la distance parcourue, pour le carburant et éventuellement pour des assurances supplémentaires. Par conséquent, pour les personnes vivant dans les zones urbaines où ce service est fourni, il n'est plus nécessaire de posséder une voiture, car on peut la louer en cas de besoin. L'ensemble du processus de location d'une voiture se fait en ligne à l'aide d'une application. Les utilisateurs s'enregistrent et peuvent ensuite réserver une voiture à l'endroit souhaité lorsqu'ils en ont besoin, déverrouiller ses portes à l'aide de l'application, etc. Pour utiliser ce service, un smartphone et des connaissances numériques avancées sont nécessaires.

ComParko offre une connexion entre les propriétaires de places de parking non utilisées et les conducteurs qui en ont besoin. Grâce à cette plateforme, il est possible de rechercher, de louer ou de partager une place de parking pendant des mois, des semaines, des jours ou même des heures. Ce service a été lancé en Espagne et s'est étendu à d'autres pays de l'UE.

<https://www.comparko.com/>

Getaround peut également être une plateforme très utile pour les seniors ; le/la propriétaire peut louer sa voiture à d'autres personnes pendant une période où il n'en a pas besoin. Les seniors, en particulier, n'utilisent plus autant leur voiture qu'auparavant, mais beaucoup d'entre eux préfèrent la garder. Ce service est disponible dans de nombreux pays d'Europe occidentale <https://www.getaround.com/>

- Logement et habitat partagé

Le logement communautaire ou cohabitat est une alternative aux formes traditionnelles de logement pour les seniors ; des plateformes mettent en contact des personnes intéressées par la cohabitation, évitant ainsi la solitude et favorisant l'inclusion et les contacts sociaux. En Espagne, plusieurs initiatives sont organisées sous forme de coopératives de logement pour les seniors.

Un toit 2 Générations : plateforme française pour la cohabitation intergénérationnelle. Elle permet de mettre en relation des seniors - hébergeurs - et des jeunes, le plus souvent des étudiants ayant besoin d'une chambre ou d'un logement provisoire. Tous deux peuvent bénéficier de la compagnie de l'autre, peuvent apprendre, se soutenir, offrir de nouvelles compétences, etc. Une plateforme similaire, récemment mise en place, est Homiz. L'objectif de ces plateformes est de promouvoir la coexistence intergénérationnelle en offrant une solution à l'isolement social croissant des seniors et en offrant un logement abordable aux plus jeunes. <https://www.untoit2generations.fr/>

Hébergement de courte durée, principalement pour des voyages et des vacances touristiques :

Ces plateformes - la plus connue étant Airbnb - permettent aux propriétaires de louer des chambres, des appartements ou des maisons pour une courte période de temps, généralement aux touristes. Dans certains cas, ces logements seraient autrement inutilisés. En proposant leur logement, les propriétaires (dont certains sont des seniors) peuvent gagner un peu d'argent supplémentaire et améliorer leur situation financière, tout en rencontrant d'autres personnes.

Freebirdclub : Cible les personnes de plus de 60 ans ; les propriétaires louent leurs chambres, appartements ou chalets inutilisés exclusivement à des seniors pour des vacances, des voyages, etc. <https://www.thefreebirdclub.com/>

Homeforexchange fournit un logement de vacances économique et confortable. Grâce à cette plateforme et à d'autres plateformes similaires proposant un échange temporaire de maisons, les utilisateurs publient la présentation de leur maison et informent leur destination de voyage préférée. Ils/Elles sont alors mis en contact avec d'autres personnes afin d'échanger leur maison ou leur appartement de vacances pour une durée limitée. L'échange peut être simultané ou avoir lieu à des moments différents. Une adhésion annuelle est requise. Néanmoins, une confiance mutuelle est nécessaire pour permettre à des inconnus d'utiliser sa maison et de la considérer comme la sienne. Cette plateforme est très populaire auprès des seniors, leur permettant de voyager et de visiter d'autres pays. <https://www.homeexchange.com/>

Affitto Giardino fonctionne comme d'autres plateformes de partage temporaire de propriétés privées contre une rémunération. Elle se concentre exclusivement sur les grands jardins et autres espaces extérieurs adaptés à l'accueil d'événements, de célébrations, de mariages et autres rassemblements. Les propriétaires de ces installations les louent pour gagner un peu d'argent supplémentaire, également pour entretenir ces espaces. <https://affittogiardino.it/>

- Echange et partage d'objets

La plateforme **Wallapop** permet d'acheter et de vendre des objets d'occasion, des vêtements, des objets de collection, des jouets, etc. En Espagne, la plateforme compte 20 millions d'utilisateurs (près de la moitié de la population) et 70 000 transactions quotidiennes. Elle permet la réutilisation d'objets qui ne sont plus nécessaires et met en relation des personnes ayant des besoins et des loisirs similaires. <https://www.wallapop.com>

En Slovénie "**Library of things**" permet d'emprunter des outils, des gadgets, des jouets, du matériel de sport et de camping, etc. - des choses qui ne sont généralement nécessaires que pour une courte période et que les personnes n'ont donc pas obligée d'acheter et de posséder. <https://www.libraryofthings.co.uk/>

- Services destinés aux seniors

Ugo est une plateforme italienne qui permet aux seniors et à leurs familles de trouver des aidants dans leur communauté locale, de leur offrir de la compagnie et de l'aide dans les tâches quotidiennes : les accompagner au magasin ou chez le médecin, leur tenir compagnie, faire le ménage, le jardinage, etc. D'autre part, les seniors actifs et en bonne santé peuvent offrir leur temps et leurs services, restant ainsi socialement dynamiques. Les aidants sont préalablement approuvés par les experts de l'équipe Ugo. <https://hellougo.com/>

Village Care est une plateforme qui donne aux seniors et à leurs familles accès à des prestataires de services. Ils peuvent consulter l'offre de maisons de repos, de soins de jour, de centres de santé et d'Alzheimer, de prestataires de soins professionnels ou informels et d'autres possibilités de logement pour les seniors disponibles dans leur communauté locale. <https://www.villagecare.org/>

- Autres

L'Accorderie est une banque du temps très répandue en France, qui permet à des personnes de tous âges de transmettre leurs compétences, leurs connaissances et leurs loisirs à d'autres. La monnaie d'échange est le temps, basé sur le principe du crédit. Le résultat principal est la solidarité interpersonnelle, car elle favorise l'engagement social ainsi qu'une forte coopération intergénérationnelle et communautaire. <https://www.accorderie.fr/>

Zelemenjava (zelenjava = légume, menjava = échange) : Il s'agit d'une initiative de la société civile slovène permettant l'échange de semences, de plantes et de récoltes excédentaires des potagers familiaux ; elle permet aux participants de manger de bons produits, d'économiser, de réduire le gaspillage alimentaire et de rencontrer d'autres membres de la communauté. Des événements d'échange sont organisés dans de nombreuses villes du pays sur la base du volontariat. Les participants sont des personnes de toutes les générations, de tous les milieux, qui cultivent des légumes pour leur propre usage, favorisant ainsi l'autosuffisance et la solidarité entre les membres de la communauté locale. Leur règle est que l'argent n'est pas utilisé pour l'échange. <http://www.zelemenjava.si/>

4. L'Économie de partage : ce que vous devez savoir (par pays).

○ France

Selon le ministère français de l'économie, en 2016, la France était l'un des leaders mondiaux de l'économie de collaborative.² Les Français sont les Européens qui utilisent le plus l'économie de partage. En effet, 36 % d'entre eux déclarent avoir utilisé une plateforme collaborative, un pourcentage supérieur à la moyenne européenne (17 %).³ Ce taux élevé s'explique par l'offre abondante, 70% des offres collaboratives sur le territoire français sont développées par des acteurs français.⁴

Parmi les nombreuses plateformes d'économie solidaire, on peut citer quelques initiatives françaises telles que :

- **BlaBlaCar**, une plateforme de covoiturage qui permet aux passagers de trouver des trajets bon marché pour se rendre à leur destination et aux conducteurs d'équilibrer le coût du trajet.
- **Le Bon Coin**, connu sous le nom de "E-Bay français", où l'on peut trouver pratiquement tout ce dont on a besoin (voitures, meubles, téléphones, livres, vêtements, etc.). En 2016, la valeur des transactions dans Le Bon Coin était de 21 milliards d'euros et il comptait 18 millions d'utilisateurs.
- **KissKissBankBank**, une plateforme de financement (crowdfunding) qui permet aux individus de collecter de l'argent et de financer des causes ou des projets qui les tiennent à coeur.

Cependant, la croissance de l'économie de partage en France a conduit à des questionnements d'ordre juridique. En effet, le développement de ce nouveau modèle économique peut fausser la concurrence et présenter des risques pour la protection des

² https://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/prospective/Numerique/2015-07-Consommation-collaborative-Rapport-final.pdf

³ <https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/economie-collaborative#:~:text=L'%C3%A9conomie%20collaborative%2C%20%C3%A9galement%20appel%C3%A9,e.t%20de%20services%20entre%20particuliers>

⁴ https://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/prospective/Numerique/2015-07-Consommation-collaborative-Rapport-final.pdf

consommateurs. C'est pourquoi le gouvernement français a créé un cadre juridique pour le l'économie de partage avec le rapport Terrasse (2016)⁵. Ce rapport vise à :

- Augmenter la confiance des consommateurs dans l'économie de partage
- Améliorer la couverture sociale des salariés de l'économie de partage
- Savoir comment ces plateformes pourraient contribuer aux dépenses publiques
- Savoir gérer le développement de ces plateformes de forme durable

D'un point de vue juridique⁶, l'économie de partage entre dans le champ d'application de nombreuses lois votées entre 2015 et 2017 réglementant les plateformes collaboratives et l'économie numérique selon des principes de l'information équitable, claire et transparente. Des lois plus récentes, votées en 2017, imposent même l'obligation pour les plateformes de fournir des informations sur les impôts et les cotisations sociales des utilisateurs.

Une infographie du Sénat français (mars 2017)⁷ donne un aperçu plus clair de la fiscalité et des obligations légales de l'économie de partage en France. Les faibles gains et les revenus occasionnels via les plateformes en ligne (jusqu'à 3 000 euros par an) sont exonérés. Il existe néanmoins des avantages fiscaux régressifs pour la vente d'objets artisanaux, de services tels que le bricolage, le jardinage, le transport de passagers et la location de voitures ou l'enseignement à domicile, les cours de yoga, la conception graphique et la traduction.

Par ailleurs, depuis le 1er janvier 2017, l'affiliation à la sécurité sociale est obligatoire pour ceux qui gagnent plus de 7 846 euros par an pour la location de voitures et plus de 23 000 euros pour la location de biens meublés. Afin de simplifier les formalités administratives pour les utilisateurs, de sécuriser les recettes fiscales pour l'État et de garantir une concurrence loyale pour les professionnels, les plateformes de partage offrent la possibilité de déclarer automatiquement aux autorités fiscales le montant brut des gains des utilisateurs. La déclaration automatique des revenus est entrée en vigueur en 2018 pour la sécurité sociale et en 2019 pour l'impôt sur le revenu.

⁵ <https://www.gouvernement.fr/partage/6421-rapport-de-pascal-terrasse-sur-le-developpement-de-l-economie-collaborative>

⁶ <https://www.economie.gouv.fr/dgcrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/economie-collaborative>

⁷ <http://www.senat.fr/rap/r16-481/r16-481-syn-en.pdf>

- Espagne

En Espagne, une grande partie des seniors n'est pas encore à l'aise avec les nouvelles technologies ou se sent même incapable de les utiliser. Bien que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les personnes âgées ait considérablement augmenté (EUROSTAT, 2016), la fracture numérique générationnelle et éducationnelle est encore fortement ressentie.

L'utilisation des plateformes numériques par la population espagnole est pourtant supérieure à la moyenne de l'UE, les plateformes de-pair-à-pair (P2P) ayant un impact particulier, principalement celles dédiées aux loisirs. En Espagne, les plateformes P2P offrent près de 50 % de l'hébergement disponible dans les centres touristiques les plus importants.⁸ Par ailleurs, les comparaisons entre les dernières années (INE, 2019), montrent qu'à partir de 2018, l'utilisation d'Internet par les personnes âgées de 65 à 74 ans a fortement augmenté⁹. L'économie collaborative a généré entre 1 et 1,4 % du PIB en 2017, et devrait continuer à croître.¹⁰ Le poids important dans le PIB espagnol montre la nécessité de surmonter la fracture numérique générationnelle. Pour ce faire, l'État investit dans des politiques d'incitation au numérique et dans l'éducation afin de rapprocher les seniors des nouvelles technologies. L'objectif principal est ainsi de promouvoir les diverses opportunités et avantages des TICs et de l'économie de partage. L'État sponsorise donc des cours d'apprentissage afin de diminuer la peur des seniors d'être confrontés à un sujet complexe.

Il convient de souligner brièvement qu'il n'existe pas de cadre juridique spécifique élaboré pour l'économie de partage, même si celle-ci connaît une utilisation à grande échelle comme nous l'avons démontré précédemment. La loi applicable aux plateformes de l'économie de partage est celle qui concerne les services de la société de l'information et le commerce électronique, en particulier la loi 34/2002, du 11 juillet. Ce vide juridique a entraîné des

⁸ Iberley, 2019. 'Collaborative economics, apps and labour relations' <https://www.iberley.es/temas/economia-colaborativa-apps-relacion-laboral-64312>

⁹ Institut National de Statistiques en Espagne (INE), 2018. 'Enquête sur l'équipement et l'usage des TIC en Espagne'

¹⁰ La Vanguardia, 2019. 'L'économie de partage générera 300 000 millions d'euros d'ici 2025' <https://www.lavanguardia.com/economia/20190531/462501774729/economia-colaborativa-generara-300000-millones-euros-2025-brl.html>

problèmes et perturbé l'économie traditionnelle. Les sociétés d'économie mixte ont été accusées d'introduire une concurrence déloyale et de promouvoir la fraude fiscale et la fraude au travail.¹¹

Par exemple, en 2018, les contre AirBnB se sont multipliés dans les plus grandes villes espagnoles (Barcelone, Madrid, Valence, etc.). Les quartiers ont fait valoir des problèmes de logement en raison du grand nombre de locations à court terme¹². En 2018, le service public des taxis a également poursuivi la plateforme Cabify pour compétence déloyale. L'argument principal étant l'absence de paiement des taxes par les nouveaux arrivants, alors que les taxes des taxis (licences, paiements réguliers, etc.) sont très élevées¹³.

Toutefois, d'autres initiatives ont été largement bénéfiques pour la société et notamment ComParko, Glovo, ValenBisi, Wallapop.

o Grèce

Le développement technologique ainsi que l'essor des réseaux sociaux et l'accès croissant de la population grecque à internet ont joué un rôle important dans le développement des plateformes de partage en Grèce.¹⁴ Selon les résultats de 2018, 22 % des Grecs ont déclaré avoir utilisé ces services. Ce pourcentage semble avoir augmenté de manière significative par rapport à 2016 (9 %), tout en étant très proche de la moyenne de l'UE-28 pour 2018 (23 %).

Il serait par ailleurs utile de se référer aux résultats d'une enquête qui a été menée dans les 28 États membres de l'UE en 2018 par des entretiens téléphoniques sur un échantillon représentatif de 26.544 personnes, dont 1.000 vivent en Grèce. La même enquête avait été menée en 2016. D'après les résultats, les utilisateurs grecs de plateformes de partage étaient

¹¹ Javier Jiménez, 2017. 'Economía colaborativa. ¿Dónde está el problema?' Lanzadera. <https://lanzadera.es/economia-colaborativa-donde-esta-problema/>

¹² Clara Blanchar, 2018. 'Los anfitriones llevan Airbnb a los tribunales'. El País https://elpais.com/ccaa/2018/10/17/catalunya/1539781122_012885.html

¹³ Melchor Sáiz-Pardo, 2019. 'Los taxistas presentan una demanda multimillonaria contra Uber y Cabify'. las Provincias. <https://www.lasprovincias.es/economia/empresas/nueva-propuesta-taxi-20190201100324-ntrc.html>

¹⁴ The 2018 survey was conducted by telephone in a representative sample of 26,544 people in the 28 EU Member States, including 1,000 people in Greece in the time period 23-30/ 4/2018. The 2016 survey was conducted on a sample of 14,050 and 500 individuals, respectively, in the time period 15-16/3/2016.

principalement des personnes âgées de 25 à 39 ans en 2016, mais cette situation a changé en 2018, les adolescents devenant les utilisateurs les plus constants. Le pourcentage de personnes âgées était assez faible, tant en 2016 qu'en 2018. Les utilisateurs grecs des plateformes de partage reconnaissent comme principaux avantages, par ordre d'importance, l'accès pratique, le moindre coût, les services supplémentaires, la fonction de notation, la variété des choix et la qualité de l'interaction.

Selon le dernier recensement de la population en Grèce réalisé par ELSTAT-2011, les personnes âgées représentaient 38 % de la population totale du pays. Cependant, en Grèce, les seniors n'ont pas les capacités numériques requises pour s'intégrer à une société plus moderne. Dans ce cadre, d'autres facteurs s'ajoutent, tels que les difficultés financières, la perte d'êtres chers et le rejet social. La société grecque doit tirer le meilleur parti des seniors, de leur précieuse expérience et de leur participation active.

Il existe dans le pays plusieurs plateformes et initiatives liées à l'économie de partage qui pourraient potentiellement couvrir les besoins des personnes âgées, mais pour l'instant, elles sont surtout utilisées par ces dernières avec l'aide d'un membre plus jeune de la famille. Parmi les plus populaires, on peut citer les suivantes : Spitogatos.gr, Spiti24.gr, Tospitimou.gr

En Grèce, la location à court terme est réglementée par l'Autorité indépendante des recettes publiques (AADE). L'AADE est l'autorité fiscale grecque qui, dans le but de lutter contre l'évasion fiscale, a introduit des mesures strictes pour les activités de partage de logement non déclarées. Les pratiques de partage de logement (location de type Airbnb) sont devenues assez populaires en Grèce avant l'épidémie de COVID-19, de sorte que le gouvernement grec a lancé certaines mesures spécifiques pour l'enregistrement des propriétés et des propriétaires, qui ont prévu de les fournir en location à court terme.

-Loi 4635/2019 Investir en Grèce et autres dispositions

-Article 111 - Loi 4446/2016 - Modalités de location à court terme de biens immobiliers dans le cadre de l'économie solidaire

-Duplicata de la circulaire ministérielle 1187/2017 Location à court terme de biens immobiliers dans le cadre de l'économie de partage

- Italie

En Italie, l'économie de partage est en hausse depuis quelques années et devrait continuer à se développer au rythme de l'intégration numérique de la population italienne. L'Université de Pavie prévoit trois scénarios de développement possibles pour l'adoption des services de l'économie collaborative par la population italienne, le plus optimiste prévoyant même une utilisation des plateformes de partage supérieure à celle d'Internet et d'autres outils numériques¹⁵.

Néanmoins, l'Italie est toujours en retard par rapport à d'autres pays européens qui présentent un marché numérique plus mature et qui ont ouvert la voie à l'économie de partage depuis ses débuts (à savoir la France et le Royaume-Uni, pour n'en citer que quelques-uns). Cette tendance s'explique par la démographie italienne et le pourcentage plus élevé de personnes âgées de plus de 65 ans (l'Italie est le pays européen le plus "ancien" et le deuxième pays au monde pour le nombre de résidents seniors, derrière le Japon), associé à un manque d'investissements dans les infrastructures numériques et à une population vivant dans des zones rurales et montagneuses encore relativement importante.

Ces dernières années, de nombreuses plateformes et start-ups italiennes d'économie de partage ont vu le jour, mais les plus connues et les plus utilisées du pays sont sans doute encore des géants internationaux tels que AirBnB et BlaBlaCar. En effet, il semble que le taux de mortalité des petites plateformes autochtones soit assez élevé et seules les plus structurées et solides semblent résister à l'épreuve du temps, en particulier dans le secteur des services de soins. Une recherche récente de Collaboriamo.org¹⁶ montre cependant que faute de croître en taille et en portée au sein de leur marché, la plupart des plateformes d'économie de partage parviennent néanmoins à créer tout un écosystème de services et de prestataires qui tournent autour d'elles. Cela a des conséquences positives évidentes sur l'économie locale, notamment en ce qui concerne la chaîne d'approvisionnement et le taux d'emploi lié à ces services, qui reposent pour la plupart sur l'infrastructure numérique et

¹⁵ Canova L. and Migliavacca S., "Shaker: il valore economico della Sharing Economy in Italia", Pavia University

¹⁶ <https://collaboriamo.org/ecco-come-cambia-la-sharing-economy-a-5-anni-dalla-sua-comparsa-in-italia/>

occupent donc principalement de jeunes professionnels (les citoyens plus âgés semblent participer à l'économie de partage principalement en tant que fournisseurs de biens qui cherchent à augmenter leurs revenus individuels ou familiaux grâce à leurs biens et actifs personnels). En effet, l'étude présentée par De Minicis et Marocco, qui explore le degré d'implication des personnes dans l'économie de partage, expose comment, dans le secteur du partage de logement, par exemple, seulement 16,1% des personnes âgées de 18 à 24 ans et 11,8% de celles âgées de 25 à 29 ans sont impliquées en tant qu'hôtes (alors que, respectivement, 45,9% et 33,4% sont des vendeurs dans le commerce électronique et 38% et 54,9% sont des travailleurs de l'économie numérique) ; ces proportions sont inversées lorsqu'on regarde les répondants plus âgés : 59,1 % des personnes âgées de 50 à 64 ans et 77,3 % des personnes âgées de 65 à 74 ans sont des hôtes, alors que seulement 23,5 % et 14,5 % sont des vendeurs et 17,4 % et 9,5 % en sont des travailleurs de l'économie numérique.¹⁷.

Du point de vue juridique, il semble y avoir une grande incertitude au niveau national. Une première tentative de réglementation de l'économie du partage a été initiée en 2016 mais de nombreuses catégories professionnelles (hôteliers, chauffeurs de taxi, restaurateurs...) se sont opposées au projet législatif qui s'est finalement retrouvé bloqué entre Rome et Bruxelles et définitivement abandonné suite aux fréquents changements de gouvernement. Le vide ainsi laissé a conduit à quelques petites réglementations au niveau régional, voire municipal, visant principalement à encadrer plus strictement le partage de logement (et les revenus qu'il génère), notamment dans les villes historiques touristiques, et le covoiturage.

De nombreuses villes, en revanche, ont essayé de faire progresser les initiatives locales, notamment en matière de covoiturage et de vélo en libre-service, d'abord par des investissements publics dans ces secteurs et, plus récemment, par la conclusion d'accords avec des entreprises privées étrangères (telles que Car2Go, MoBike et Ofo). Le paysage juridique disparate qui a résulté de cette confusion a amené de nombreuses personnes à

¹⁷ These proportions need to be weighed accordingly: hosts aged between 18 and 24 years are 8% of the total of hosts; 5,5% aged 25>29; 31,2% aged 50>64 and 13,6% aged 65>74. This is because the amount of people working in the Sharing Economy sector aged, say, 65>74 is much smaller than other age groups. In this light it is perhaps due to interpret the numbers related to people aged 65>74 working as e-sellers and digital workers who, in absolute terms, are merely 2,6% and 1,7% of the total.

plaider pour l'inclusion des plateformes d'économie de partage dans le processus d'élaboration des politiques publiques et à élargir le champ d'action des simples motifs économiques à ceux de la protection des consommateurs. Les plateformes elles-mêmes, afin d'éviter que les gouvernements locaux et centraux n'adoptent une position dure à l'égard de leurs activités, semblent essayer d'anticiper la réglementation en s'orientant vers une certaine forme de responsabilité sociale et en montrant un visage plus humain¹⁸. Cela semble être une bonne chose, car les frontières entre les concepts d'"économie de partage", d'"économie circulaire" et d'"économie informelle" sont de plus en plus flous et se confondent, cette dernière étant largement critiquée pour les conditions de travail dans lesquelles les "employés" sont contraints de travailler (au début de cette année, Uber Italy a été condamné et mis pour recrutement illégal¹⁹). Le gouvernement italien cherche maintenant à concevoir un nouveau cadre juridique pour l'économie de partage, bien que le projet actuel ne convainque pas beaucoup d'observateurs et d'acteurs nationaux²⁰.

o Slovénie

Le terme économie de partage ("delitvena ekonomija", "ekonomija delitve", également "ekonomija souporabe") a été introduit en langue slovène dans les premières années du 21ème siècle. Mais ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que le terme "économie de partage" a été utilisé pour décrire les initiatives et les pratiques basées sur l'échange ou l'utilisation commune d'objets, de véhicules, de voitures, de maisons, d'outils, etc. à travers des plateformes collaboratives. En 2011, Rok Kralj a écrit un livre intitulé "Ekonomija delitve - pot do pravične in trajnostne družbe" (Économie de partage - un chemin vers une société équitable et durable). Cet ouvrage a été le premier et est toujours considéré comme l'ouvrage le plus complet sur l'économie de partage en Slovénie. Depuis, de nombreuses initiatives de partage se sont développées, la plupart après avoir été mises en œuvre et testées avec succès dans d'autres pays : Prevozi.org (covoiturage), Zelemenjava (échange de graines, de germes et de plantes - légumes), Menjalni krog (cercle d'échange), BicikeLJ (système de location de

¹⁸ <https://www.linkiesta.it/2020/07/airbnb-vacanze-altroconsumo-polizia-coronavirus/>

¹⁹ <https://www.lastampa.it/cronaca/2020/05/29/news/caporalato-il-tribunale-di-milano-commissaria-uber-eats-1.38904919>

²⁰ <https://collaboriamo.org/rassegna-stampa-sulla-proposta-di-legge-sulla-sharing-economy/>

vélos en libre-service à Ljubljana), Knjižnica reči (bibliothèque de choses), Avant2Go (système de partage de voitures électriques) et d'autres. Il existe également des événements où les personnes échangent divers biens - vêtements, jouets, outils, etc. – pouvant être considérés comme des initiatives de partage de l'économie. Certaines de ces initiatives sont des entreprises privées - publiques (par exemple BicikeLJ), d'autres sont purement à but non lucratif (par exemple Zelemenjava). Il y a de nos jours un processus graduel d'introduction de l'esprit de l'économie de partage en Slovénie. Le but est qu'elle rentre dans les mœurs et les habitudes et qu'elle ne soit pas vue seulement comme un modèle alternatif ou qu'elle ne soit plus considérée comme "inadaptée pour les personnes âgées". En effet, les personnes appartenant à la génération de l'après-guerre en Slovénie considèrent que le fait de posséder une voiture, une maison, un appartement de vacances, etc. est l'aboutissement de toute une vie, comme une preuve ou un rappel de la réussite personnelle. Le fait de ne pas avoir sa propre voiture et d'utiliser les transports publics, la réduction des effectifs dans un appartement plus petit ou la location d'une chambre chez l'habitant pour les vacances au lieu d'un hébergement à l'hôtel sont vus par certains « traditionnalistes » comme une preuve d'échec et non pas comme un style de vie différent ou un changement de mentalité. Comme les initiatives d'économie solidaire ont été introduites récemment, le gouvernement est encore réticent à adopter et à soutenir le développement de diverses plateformes car certaines initiatives présentent une concurrence déloyale aux entreprises de transport, d'hébergement, de distribution, d'alimentation etc. traditionnels. Il semble que l'économie de partage soit souvent considérée comme une forme d'économie grise, car elle est difficile à gérer et à taxer. Par conséquent, il faudra peut-être des années, voire des décennies, pour changer les mentalités et adopter les solutions innovantes qu'offrent les initiatives d'économie de partage et, d'autre part, pour que les gouvernements trouvent une réglementation adéquate.

5. L'économie de partage en période de COVID-19

L'épidémie de coronavirus a changé nos vies et a touché de nombreuses industries et services, y compris ceux basés sur le partage d'espaces, de véhicules, de services et d'objets. Les mesures sociales et - plus important encore - les mesures de distanciation et de confinement réduisent la propagation du virus mais, par conséquent, nous empêchent également de partager - la compagnie, les espaces et les services de chacun.

En période de restrictions et de confinement, de nombreux services de partage traditionnels sont fermés : bibliothèques, transports publics, etc. Même les services modernes, rendus possibles par les plateformes d'économie de partage en ligne, comme le covoiturage, les séjours touristiques de courte durée et d'autres services, sont dans l'incertitude. Certains ont dû fermer temporairement ou définitivement, d'autres ont réduit leur offre ou ont tenté de s'adapter en publiant des directives de sécurité pour les clients et les employés.

D'autre part, certaines plateformes innovantes ont vu le jour : en raison des restrictions de mobilité, les personnes ne pouvant pas quitter leur domicile pour acheter des services et des biens, ceux-ci viennent directement à domicile. La livraison à domicile est devenue l'un des services les plus florissants à l'époque du Covid-19 : les aliments des supermarchés, les repas des restaurants, les outils et les appareils, etc. peuvent être achetés en ligne sur les plateformes ou les sites web des entreprises et livrés au domicile des clients.

Le Covid-19 a également soulevé des inquiétudes quant à la capacité de survie de l'économie de partage. Plus que jamais, la pandémie actuelle a montré à quel point certaines initiatives de l'économie de partage sont incertaines et précaires, en particulier pour ceux qui y travaillent. Des milliers de personnes ont perdu leur emploi, la valeur des entreprises de partage de l'économie a chuté et de nombreux prestataires de services n'ont d'autre solution que de cesser de travailler. Ces problèmes ont également été observés et soulignés par les partenaires de SHES dans leurs rapports nationaux.

- France

La pandémie de Covid-19 a bouleversé l'économie de partage. En France et comme partout dans le monde, le confinement et les restrictions de voyage ont provoqué une chute importante des activités. Même lorsque les mesures ont été allégées pendant l'été et que les gens ont pu voyager à nouveau, la peur d'attraper le virus les a empêchés de partir loin. En raison du manque de touristes et de la mobilité restreinte, les plateformes économiques communes telles que Uber, AirBnB, BlaBlaCar, ont vu leurs réservations diminuer considérablement et ont dû licencier une partie de leur personnel.

Si certaines plateformes sont en difficulté, d'autres ont trouvé des moyens d'étendre et de diversifier leur activité. Par exemple, UberEats s'est associée au supermarché Carrefour pour livrer les courses aux habitants de Paris et de sa proche banlieue pendant la période de fermeture. Il en va de même pour le supermarché Franprix et Deliveroo. De plus, bon nombre de restaurants comptent désormais sur ces plateformes de livraison pour continuer à vendre des repas malgré les restrictions.

Enfin, le Covid-19 était en quelque sorte un moyen pour l'économie de partage de se réinventer alors que de nouvelles plateformes émergeaient pendant le confinement. Par exemple, [Le Marché Vert](#) propose une carte collaborative qui liste les initiatives implémentées sur le territoire pour permettre aux personnes de bien manger. Une autre plateforme est [Le Drive Fermier](#), qui permet d'acheter des légumes en ligne directement auprès de producteurs locaux, n'importe où en France. D'autres types de plateformes de partage ont été créées, comme [Tous Unis, Tous Solidaires](#), [Lyon Solidaire](#), [Reserve civique](#), [jeuxaider.gouv](#), [Paris En Compagnie](#) qui connecte associations et bénévoles. En résumé, le Covid-19 a fait réfléchir les gens à de nouvelles façons de rester en contact, de faire preuve de solidarité et de soutenir les magasins locaux.

Comme discuté lors du focus group SHES en France, la pandémie de Covid-19 a également accéléré l'utilisation des nouvelles technologies, en particulier parmi la population âgée. Confrontés à l'évolution technologique, certains seniors sont de plus en plus curieux et désireux d'apprendre à utiliser les TIC et les nouvelles plateformes afin de rester en contact les uns avec les autres, de donner et de suivre des cours (notamment d'activité physique), ou

encore d'assurer leur thérapie (médicale & psychologique) notamment par l'application Doctolib. L'économie solidaire peut donc contribuer à améliorer la santé, la vie sociale et même le bien-être des seniors en apportant une réponse très pertinente au défi et à la nécessité de la distanciation sociale.

- Espagne

En Espagne, l'économie de partage subit une transformation due à la pandémie de Covid-19. Les gens sont passés de l'utilisation touristique et de loisirs que la plupart des économies de partage avaient (Airbnb, Uber, partage des transports, etc.) à d'autres. De nouvelles formes d'économie collaborative semblent faciliter la vie pendant les périodes de confinement, comme les services de livraison de nourriture et les services de pair à pair (c'est-à-dire pour mettre en contact les personnes du groupe à risque élevé qui doivent faire leurs courses ou acheter des médicaments avec des personnes qui peuvent les aider).

- Grèce

En Grèce, le Covid-19 a provoqué une transformation rapide du comportement des consommateurs, qui se sont tournés vers les achats en ligne dans les e-shops, notamment pour les produits technologiques (téléphones portables, tablettes, équipements intelligents, etc.). L'augmentation des transactions en ligne et des plateformes de partage implique l'attention du consommateur et surtout des consommateurs âgés qui ne sont pas très familiers avec ces transactions. De nombreuses formes d'économie de partage ont été introduites et sont devenues plus populaires pendant la pandémie, comme les achats en ligne dans les supermarchés, les rendez-vous chez les médecins, voire les formations de groupe en ligne avec des professeurs d'éducation physique.

- Italie

La pandémie de Covid-19 a des conséquences terribles sur les plateformes et les initiatives de l'économie italienne de partage, mais cela s'est produit dans un cadre beaucoup plus large et plus dur que la pandémie a porté sur l'ensemble de l'économie nationale (le PIB italien pour l'année 2020 devrait être de -9,5%). Néanmoins, si la tournure négative prise par les indicateurs économiques a eu un effet compréhensible sur la main-d'œuvre employée dans les grandes plateformes d'économie solidaire (bien que la plupart d'entre elles aient leur siège

social à en dehors du pays afin de payer moins d'impôts), la pandémie et ses conséquences pourraient même être une opportunité pour certaines plateformes d'économie solidaire, en particulier dans le domaine des transports, puisque de nombreux citoyens préfèrent éviter les bus et les trains publics bondés. Peut-être, même s'il est encore trop tôt pour le dire, cela pourrait aussi se produire dans le secteur de la location de maisons et des vacances, comme le montre la croissance du réseau alimentaire de Cesarine.com, une plateforme italienne qui met en relation des chefs amateurs et des personnes qui veulent bien manger chez quelqu'un d'autre.

- Slovénie

L'économie du partage a été gravement touchée par Covid-19. Les restrictions imposées pour arrêter la propagation du virus ont également provoqué une baisse substantielle des initiatives d'économie de partage. La populaire plateforme slovène de covoiturage "prevoz.org", où des centaines de trajets en voiture partagée étaient convenus chaque jour, a dû fermer ses portes du jour au lendemain. Afin de survivre, certaines initiatives populaires comme le covoiturage et le vélo, Airbnb et les espaces de travail en commun ont adapté leur service pour que leurs clients se sentent en sécurité.

D'autre part, de nouveaux besoins et une nouvelle demande sur le marché sont apparus pendant la pandémie : l'offre de légumes frais cultivés à la ferme et d'autres produits locaux étant limitée, de nouvelles plateformes locales sont apparues, où l'on peut acheter des légumes, des œufs, du pain fait maison, etc., commander la livraison à domicile et payer, le tout en ligne (par exemple : <https://gaibica.si/>)

Certaines plateformes et réseaux sociaux permettent également l'aide et l'assistance de bénévoles pour les personnes dans le besoin.

Toutes les plateformes et services en ligne mentionnés ci-dessus sont particulièrement bénéfiques pour le groupe le plus vulnérable en période de crise, à savoir les personnes âgées, qui sont également au centre de notre projet SHES.

6. Les conditions de bases pour accéder aux plateformes d'économie de partage

- Appareils et programmes

Quels sont les appareils et programmes nécessaires ?

L'économie du partage a connu une croissance très rapide grâce au développement de la technologie, car la plupart de ces initiatives sont facilitées par les plateformes en ligne. Des ressources sous-utilisées ont été mises en ligne, ce qui a permis de faire correspondre efficacement l'offre à la demande. L'évaluation par les utilisateurs, de pair à pair, a facilité la confiance dans le partage en ligne.

Il est possible d'accéder aux plateformes d'économie du partage via des téléphones portables, des tablettes ou des ordinateurs ayant accès à l'internet. Nous nous concentrerons sur les smartphones, car ce sont les appareils les plus disponibles et les plus utilisés.

- Focus sur les smartphones

Un smartphone est un téléphone mobile doté de fonctionnalités avancées ; la plupart des smartphones peuvent afficher des photos, lire des vidéos, consulter et envoyer des e-mails et surfer sur le web. Les systèmes d'exploitation sophistiqués permettent aux smartphones d'utiliser diverses applications (apps) qui transforment le téléphone en quelque chose de beaucoup plus intelligent qu'un téléphone portable ordinaire (classique) - qui ne servait qu'à passer des appels et à envoyer des messages texte.

Caractéristiques d'un smartphone : il est connecté à internet par Wi-Fi, il dispose d'un système d'exploitation mobile et de fonctions informatiques de base et il fonctionne avec un écran tactile.

Instructions sur comment utiliser un smartphone en français :

[Tutoriel d'E-Seniors pour Android](#)

[Tutoriel de WikiHow pour Iphone](#)

○ Systèmes d'exploitation mobiles

Un système d'exploitation mobile est un système d'exploitation pour les téléphones portables à écran tactile, les tablettes, les montres intelligentes, etc. Android a maintenu sa position de premier système d'exploitation mobile au niveau mondial en juillet 2020, contrôlant le marché des systèmes d'exploitation mobiles avec une part de 74,6 %.

En 2018, plus de 383 millions de smartphones ont été vendus, dont 86,2 % sous Android et 12,9 % sous iOS (qui ne prend en charge que les appareils Apple).

○ Comment utiliser les applications

App est l'abréviation d'application. Il s'agit d'un logiciel que vous utilisez en ligne sur les appareils mobiles. Les applications mobiles sont l'une des raisons pour lesquelles les smartphones sont devenus très populaires ces dernières années. Les applications vous aident à effectuer de nombreuses tâches sur votre téléphone. Certaines d'entre elles sont déjà sur le smartphone, d'autres doivent être téléchargées. Certaines sont gratuites, d'autres peuvent être achetées en ligne.

Comment télécharger une app ?

De nombreuses instructions sont disponibles, mais les étapes de base pour trouver et télécharger des applications ou des contenus numériques sont :

1. Sur votre appareil, ouvrez Google Play Store ou allez dans le Google Play store via votre navigateur.
2. Recherchez ou parcourez le contenu dont vous avez besoin.
3. Sélectionnez un élément.
4. Sélectionnez installer (pour les articles gratuits) ou le prix de l'article.
5. Suivez les instructions à l'écran pour effectuer la transaction et obtenir le contenu.

[Tutoriel en français sur comment télécharger des apps sur Android E-Seniors](#)

[Tutoriel en français sur comment télécharger des apps sur iPhone Wikipohow](#)

Exemples d'applications utiles :

Google Maps

Google Maps est un service de cartographie en ligne. L'application utilise une connexion Internet à un système de navigation GPS*. Elle propose des images satellites, des photographies aériennes, des plans de rues, des vues panoramiques interactives à 360° des rues (Street View), les conditions de circulation en temps réel et la planification d'itinéraires pour les déplacements à pied, en voiture, à vélo et en transports publics.

<https://www.google.com/maps>

Plus d'information sur comment utiliser Google Maps:

<https://www.youtube.com/watch?v=DHyEnPSihdk>

* Le système de positionnement global (GPS) est un système de navigation par satellite composé de trois parties : les satellites, les stations au sol et les récepteurs (généralement un smartphone). Une fois que le récepteur a calculé sa distance par rapport à quatre satellites ou plus, il sait exactement où vous vous trouvez et vous propose une localisation plus ou moins précise. Le GPS a été développé à l'origine pour être utilisé aux États-Unis à des fins militaires. Depuis 1980, il est disponible pour un usage public plus large.

[Tutoriel en français par E-Seniors](#)

QR code

(abréviation de code de réponse rapide) est la marque d'un type de code à barres matriciel (ou code à barres bidimensionnel). Un code-barres est une étiquette optique lisible par machine qui contient des informations sur l'article auquel elle est attachée.

[RLisez cet article pour en apprendre plus sur l'utilisation des QRs codes](#)

Chaque code QR est constitué d'un certain nombre de carrés et de points noirs qui représentent certaines informations. Lorsque votre smartphone scanne ce code, il traduit cette information en quelque chose qui peut être facilement compris par tout le monde.

A l'époque du COVID-19, les systèmes de code QR sont utilisés pour lire les menus des restaurants afin d'éviter la propagation du virus sur les surfaces, comme les menus papiers.

Le passage à des options sans contact telles que les menus à QR code est devenu une pratique normale dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

[Tutoriel en français par E-Seniors](#)

Whatsapp

WhatsApp est une application de messagerie textuelle et vocale. Elle est devenue très populaire grâce à ses fonctionnalités et à sa flexibilité.

Elle vous permet d'envoyer des messages, des photos, des vidéos et des enregistrements vocaux, ainsi que de passer des appels vocaux et vidéo sur Internet gratuitement, si le wi-fi est disponible. Elle fonctionne sur différents systèmes d'exploitation de téléphones et d'ordinateurs.

Autres applications de communication similaires : Snapchat, Viber Messenger, Facebook Messenger

Whatsapp est l'une des applications les plus utilisées dans le monde en 2020.

[Tutoriel en français par E-Seniors](#)

Zoom

Zoom est un outil de vidéoconférence basé sur le web, qui est devenu de plus en plus populaire et utilisé pendant la crise du COVID-19. L'application mobile Zoom permet aux utilisateurs de se rencontrer en ligne, avec ou sans vidéo. Les utilisateurs de Zoom peuvent enregistrer des sessions, partager des écrans, le tout avec une plate-forme facile à utiliser.

<https://support.zoom.us/hc/en-us/articles/206618765-Zoom-Video-Tutorials>

D'autres applications de vidéoconférence similaires : Skype, Google Meet, GoToMeeting, Microsoft Teams et bien d'autres encore.

Comme des millions de personnes ont été contraintes de rester chez elles pour arrêter la propagation du COVID-19, beaucoup ont pu maintenir des liens sociaux avec l'aide de Zoom, l'un des nombreux services de conférence. Depuis la mi-mars 2020, le nombre de téléchargements quotidiens de l'application Zoom a été multiplié par 30 par rapport à l'année dernière.

[Tutoriel en français by E-Seniors](#)

o Netiquette

Netiquette est un ensemble de règles non officielles de bonne conduite et de politesse pour les utilisateurs d'internet, de mails, sur les forums de discussion, etc.

Voici quelques recommandations sur ce qu'il faut faire et ne pas faire pour la communication par téléphone mobile et par courrier électronique, pour les groupes de discussion, les forums et les médias sociaux

L'usage des téléphones portables dans les lieux publics

Parler ou envoyer des SMS sur un téléphone portable en public peut être une distraction ou un obstacle à la socialisation. Ces dernières années, la société est devenue moins tolérante à l'égard de l'utilisation du téléphone portable dans les lieux publics - transports en commun, restaurants, etc.

L'utilisation du téléphone portable peut être un signe important de manque de courtoisie sociale, comme les téléphones qui sonnent pendant les réunions, les cours, les enterrements ou les mariages, dans les cinémas, etc. Dans certains endroits, leur utilisation est interdite, pour ne pas déranger les autres personnes. Certains trains, en particulier les services longue distance, proposent un "wagon silencieux" où l'utilisation du téléphone est interdite.

Le « phubbing » consiste à ignorer son ou ses compagnons afin de prêter attention à son téléphone ou à un autre appareil mobile. Ne faites pas ça à vos amis

Usages pour écrire et envoyer des courriels

- Soyez brefs dans vos emails

Il est préférable que vos emails soient courts et précis, et qu'ils ne portent que sur un seul sujet (l'autre sujet dans un email séparé).

- **Relisez-vous avant d'envoyer**

Avant d'envoyer, prenez le temps de relire votre email pour éviter les situations embarrassantes : envoi à un mauvais destinataire, non-inclusion de pièces jointes, correction de fautes d'orthographe et de grammaire. Une fois que vous avez cliqué sur "envoyer", il n'y a pas de retour.

- **Utilisez la fonction "répondre à tous" si nécessaire**

Si vous « répondez à tous », assurez-vous que l'email s'adresse à tout le groupe. Cela peut créer beaucoup de réponses qui polluent les boîtes mails de chacun.

- **Utilisez CC et CCI correctement**

Copie carbone (CC) envoie un message de votre message au destinataire, et la Copie Carbone Invisible (CCI) envoie une copie une copie au tiers mais sans que les autres destinataires puissent le voir. Lorsque vous envoyez un mail à un groupe de personnes, utilisez la CCI afin de garder les adresses électroniques privées.

- **Utilisez de bon objet de mail**

L'objet est le premier élément que le destinataire verra - le sujet de votre courriel et ce qui doit être fait. Il aidera également le destinataire à établir des priorités dans ses courriels.

- **Répondez rapidement aux emails**

Il est courant d'accuser réception d'un email, au moins dans les 24 heures. Même si vous ne pouvez pas y répondre immédiatement, l'expéditeur doit au moins recevoir une réponse indiquant que vous l'avez lu et que vous y reviendrez dès que possible.

- **Informez le destinataire des pièces jointes**

Vous pouvez inclure des pièces jointes aux emails - documents ou images. Si les fichiers sont volumineux et occupent beaucoup de mémoire, vous devrez peut-être envoyer plusieurs fichiers ou les compresser ou encore ouvrir un fichier dans DropBox, Google Drive ou une autre plateforme de partage de fichiers et envoyer un lien au destinataire.

- **Faites attention aux lettres majuscules**

Il est entendu qu'écrire des mails en majuscules équivaut à crier et c'est impoli. Pour souligner un mot ou une phrase, il est recommandé d'utiliser des caractères gras ou italiques ou de souligner.

- **Ne transférez pas de chaînes**

Cela sera perçu comme non-professionnel, qu'il s'agisse de blagues, de photos ou de chaînes de courriels.

Usage pour les groupes de discussion en ligne, les forums et sur les réseaux sociaux, etc.

De nombreux sites décrivent des règles de bonne conduite, généralement sous la forme de conditions générales que vous devez accepter lorsque vous ouvrez votre compte. Vous pouvez également vérifier si le site dispose d'une section FAQ (foire aux questions), qui comprend des questions qui ont été posées et auxquelles il a été répondu à plusieurs reprises.

Les règles de base sont :

- Même si vous pouvez exprimer un profond désaccord avec une personne, il est inacceptable de l'insulter ou de la menacer.
- N'envoyez pas de spam - publiez des publicités pour des produits ou des services.
- Utilisez un langage clair et simple pour éviter les malentendus.
- L'argot n'est pas recommandé.
- N'oubliez pas que vos messages sont publics et peuvent être lus par tout le monde.
- Restez sur le sujet.
- Si vous avez besoin d'une aide technique, ne posez pas de questions auxquelles vous pourriez répondre vous-même en lisant le manuel ou l'aide en ligne.
- Ne publiez pas de documents protégés par des droits d'auteur.

- Sécurité sur internet et protection des données personnelles

Règles de base et conseils pour rester en sécurité sur Internet:

- Ne publiez pas d'informations personnelles en ligne.

- Réfléchissez bien avant de publier des photos ou des vidéos de vous.
- Maintenez vos paramètres de confidentialité aussi élevés que possible.
- Ne donnez jamais vos mots de passe.
- N'oubliez pas que tout le monde en ligne n'est pas ce qu'il prétend être.
- Réfléchissez bien à ce que vous dites avant de publier quelque chose en ligne.
- Respectez les opinions des autres, même si vous n'êtes pas d'accord avec elles.

Matériel proposé

[Recommandations générales pour rester en sécurité sur Internet](#)

Les matériels suivants ont été produits dans le cadre du projet Erasmus + Click Clever financé par la Commission européenne: <http://www.clickclever.eu/>

Le côté obscur d'Internet (accent sur la manière d'identifier une fausse identité sur Internet et sur le « phishing »)

[Français](#)

Sécurité et crimes en ligne

[Français](#)

Sécurité en ligne sur les réseaux sociaux (accent sur les spams et la prévention)

[Français](#)

7. Indications pour accéder aux plateformes d'économies de partage

Dans cette section, vous apprendrez comment accéder aux plateformes de l'économie de partage. Nous prendrons l'exemple d'une des plateformes de l'économie de partage les plus utilisées : le service de covoiturage BlaBlaCar.

Pour accéder aux plateformes de l'économie de partage, vous devez trouver leur page web, ce que vous pouvez faire en effectuant une recherche ou en naviguant, le plus souvent en utilisant la recherche Google. Lorsque vous vous trouvez sur la page web du service de l'économie de partage, vous pouvez généralement voir les informations d'introduction comme les coordonnées (numéro de téléphone, adresse électronique), le type de service qu'ils fournissent et les informations les plus importantes relatives à leur service.

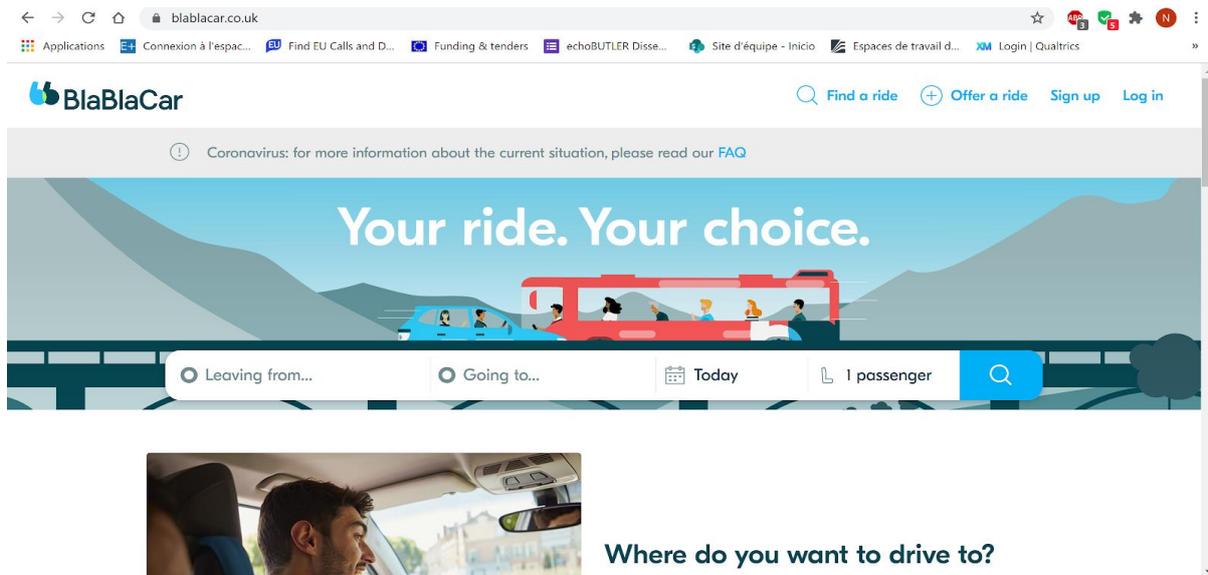


Figure 1: La page d'accueil de BlaBlaCar's

Lisez attentivement toute la page d'accueil et, si quelque chose vous intéresse, vous pouvez cliquer sur le texte ou l'image en question et un lien vous permet généralement d'accéder à une sous-page qui fournit des informations plus détaillées sur le sujet. Lorsque vous recherchez des informations sur le service de l'économie de partage, il est très utile de lire la "Foire aux questions" (FAQ). La FAQ est une page du site web, où vous pouvez trouver un ensemble d'informations utiles, des réponses aux questions que les utilisateurs posent le plus souvent.

Sur la page d'accueil, vous trouverez un bouton "inscription" (ou identification) et un bouton "connexion". Sinon, il y aura un autre bouton visible, vous demandant de devenir membre, d'adhérer, de louer quelque chose ou similaire. Dans tous les cas, si vous souhaitez utiliser un service particulier de l'économie de partage, vous devrez fournir vos données d'identification personnelles pour créer un compte d'utilisateur.

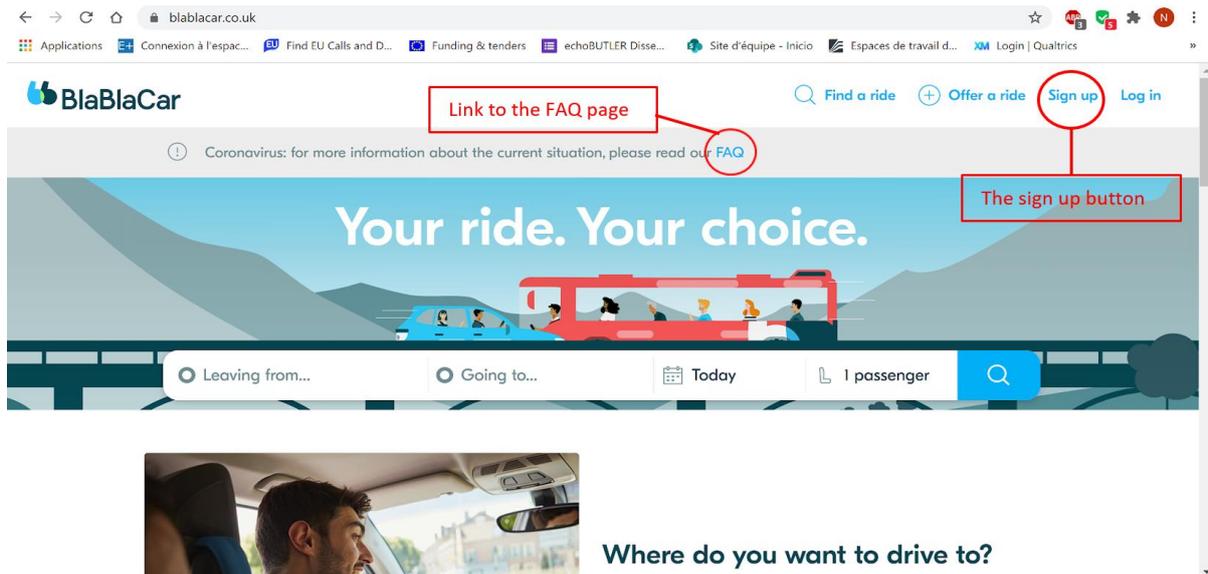


Figure 2: Localisation des boutons "inscription" et de la FAQ

Inscription

Pour créer un compte d'utilisateur, vous devez vous inscrire en cliquant sur le bouton "s'inscrire", ce qui vous amènera à un formulaire comportant des champs vides dans lesquels vous inscrirez vos informations personnelles comme votre nom, prénom, adresse, ville, état, numéro de téléphone, adresse électronique, parfois aussi votre sexe, date de naissance ou d'autres informations pertinentes. Pour vous inscrire, vous devez remplir toutes les informations requises.

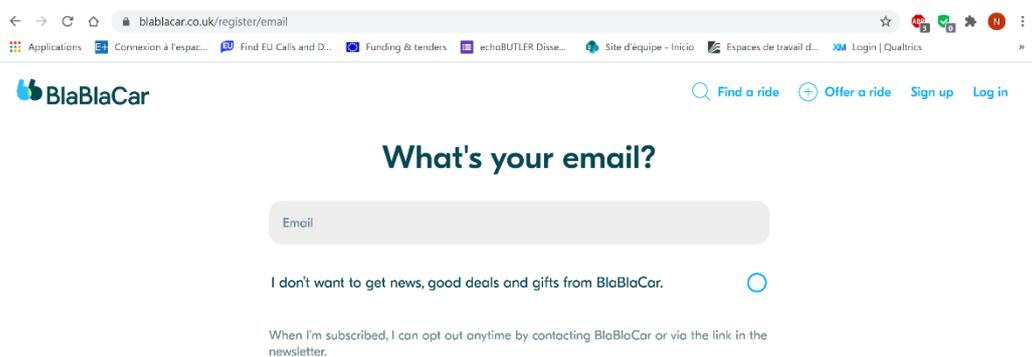
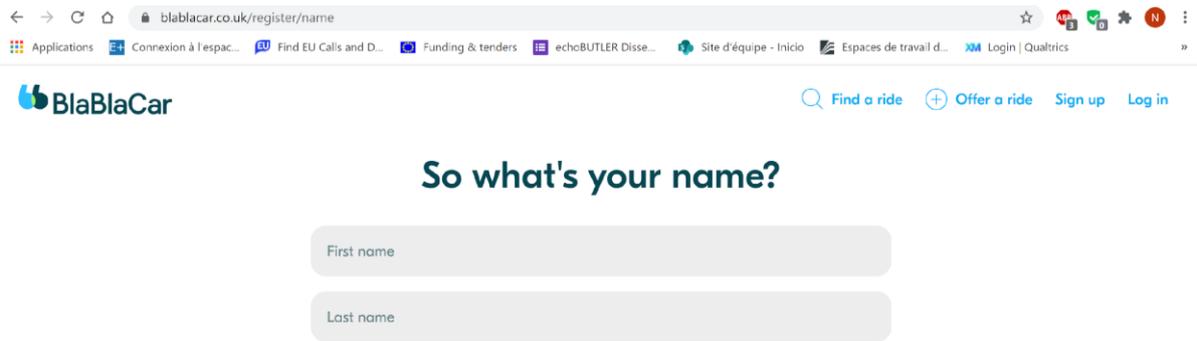
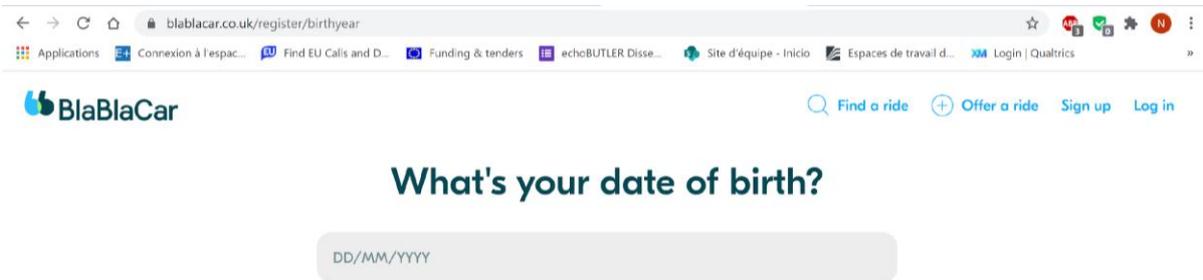


Figure 3: S'enregistrer avec votre adresse mail



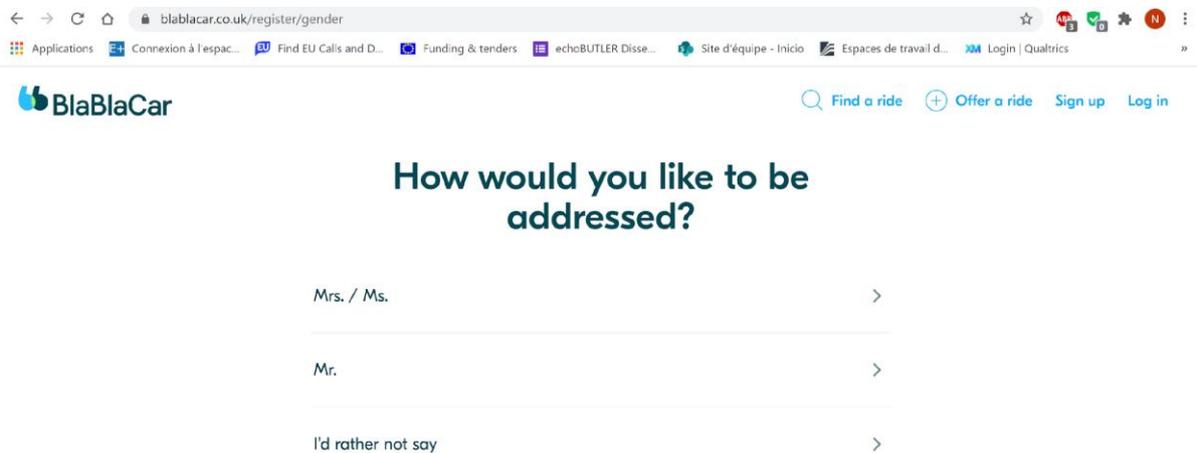
The screenshot shows the BlaBlaCar website at the URL blabla-car.co.uk/register/name. The page title is "So what's your name?". There are two input fields: "First name" and "Last name". The navigation bar includes the BlaBlaCar logo and links for "Find a ride", "Offer a ride", "Sign up", and "Log in".

Figure 4: Ecrivez votre nom



The screenshot shows the BlaBlaCar website at the URL blabla-car.co.uk/register/birthyear. The page title is "What's your date of birth?". There is a single input field with the placeholder text "DD/MM/YYYY". The navigation bar includes the BlaBlaCar logo and links for "Find a ride", "Offer a ride", "Sign up", and "Log in".

Figure 5: Votre date de naissance



The screenshot shows the BlaBlaCar website at the URL blabla-car.co.uk/register/gender. The page title is "How would you like to be addressed?". There are three radio button options: "Mrs. / Ms.", "Mr.", and "I'd rather not say". The navigation bar includes the BlaBlaCar logo and links for "Find a ride", "Offer a ride", "Sign up", and "Log in".

Figure 6: Votre titre

Lorsque vous utilisez les plateformes d'économie de partage communément connues, il n'y a pas lieu de s'inquiéter de la violation de vos données personnelles, car elles sont généralement bien protégées par les fournisseurs de plateformes. Il est dans leur intérêt de

protéger ces données, sinon tout leur service sera très vite défaillant. Pour plus d'informations sur la sécurité sur Internet, consultez le chapitre 2.1.6.

Créer votre mot de passe

En remplissant le formulaire, vous devrez également indiquer votre nom d'utilisateur et votre mot de passe. Le nom d'utilisateur est parfois déjà créé par le système, souvent votre nom d'utilisateur est simplement votre adresse mail et d'autres fois, c'est à vous de le créer. Certaines personnes aiment utiliser leur vrai nom, d'autres aiment utiliser un pseudo. Les mots de passe sont toujours quelque chose que vous créez. Lorsque vous créez un mot de passe, le système vous suggère généralement d'en créer un difficile, une combinaison de chiffres, de lettres minuscules et majuscules et de signes (par exemple %, #, ?, *, +), généralement au moins 8 caractères.

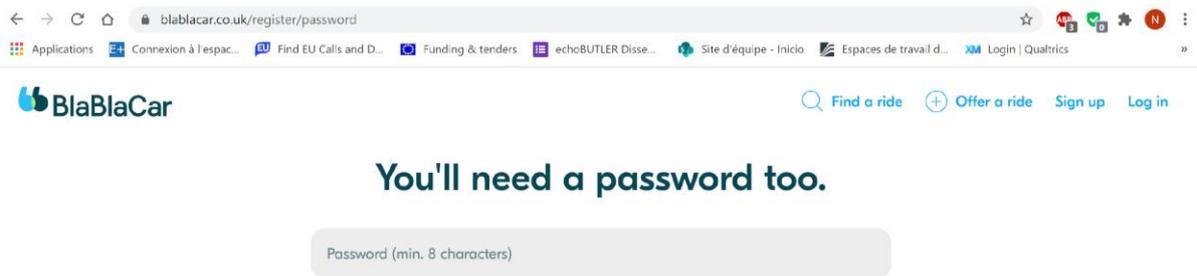


Figure 7: Créer votre mot de passe

Comme il est difficile de se souvenir d'un tel mot de passe, il est recommandé de le noter dans un endroit sûr, afin de pouvoir le consulter en cas de besoin. A côté du mot de passe, notez toujours aussi le nom d'utilisateur. Chaque fois que vous souhaitez utiliser un service spécifique de partage de l'économie, vous devrez vous connecter à votre compte avec votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.

Lorsque vous écrirez votre mot de passe dans le formulaire d'inscription, il vous sera demandé de le confirmer, c'est-à-dire de le noter une nouvelle fois, juste pour être sûr et éviter une erreur.

Finaliser votre inscription

Après avoir rempli tous les champs du formulaire d'inscription, vous devez cliquer sur le bouton "OK" ou "envoyer". Une fois que vous aurez cliqué sur le bouton, le système essaiera de vous enregistrer en tant qu'utilisateur. Si vous changez d'avis et décidez de ne pas vous inscrire, vous pouvez cliquer sur le bouton "annuler" et toutes les données que vous avez insérées dans le formulaire seront supprimées et le système vous ramènera à la page initiale. Au cas où un ou plusieurs champs n'auraient pas été remplis ou auraient été mal remplis, le système vous rappellera de remplir les données manquantes ou d'apporter des corrections.

Une fois l'enregistrement réussi, le système peut vous demander de vérifier votre adresse électronique et de cliquer sur le lien d'enregistrement qui vous a été envoyé automatiquement lorsque vous avez soumis vos données d'enregistrement. Une fois que vous aurez cliqué sur ce lien, votre compte sera activé. Vous n'avez pas à vous inquiéter si quelque chose se passe mal lors de la procédure d'enregistrement, car le système vous rappellera généralement les erreurs possibles, en vous expliquant ce qui s'est passé et comment vous pouvez résoudre le problème.

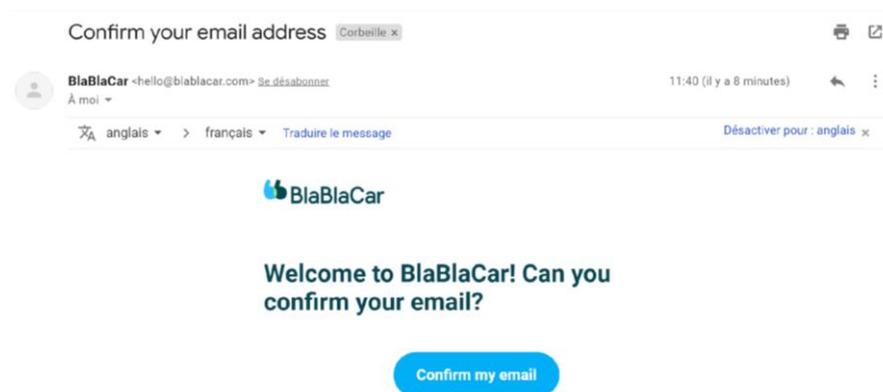


Figure 8: Confirmer votre adresse mail

Se connecter

Une fois que vous êtes inscrit et que vous souhaitez utiliser un service de l'économie de partage, vous devez vous connecter en indiquant votre nom d'utilisateur et votre mot de passe. Il s'agit d'un mécanisme de sécurité qui empêche les utilisateurs non autorisés d'accéder au système de partage de l'économie. Lorsque vous remplissez les espaces vides de

la page de connexion avec votre nom d'utilisateur et votre mot de passe, vous devez cliquer sur le bouton "Connexion". Bien que vous ne vous inscriviez au système qu'une seule fois, vous devez vous connecter chaque fois que vous souhaitez utiliser le service.

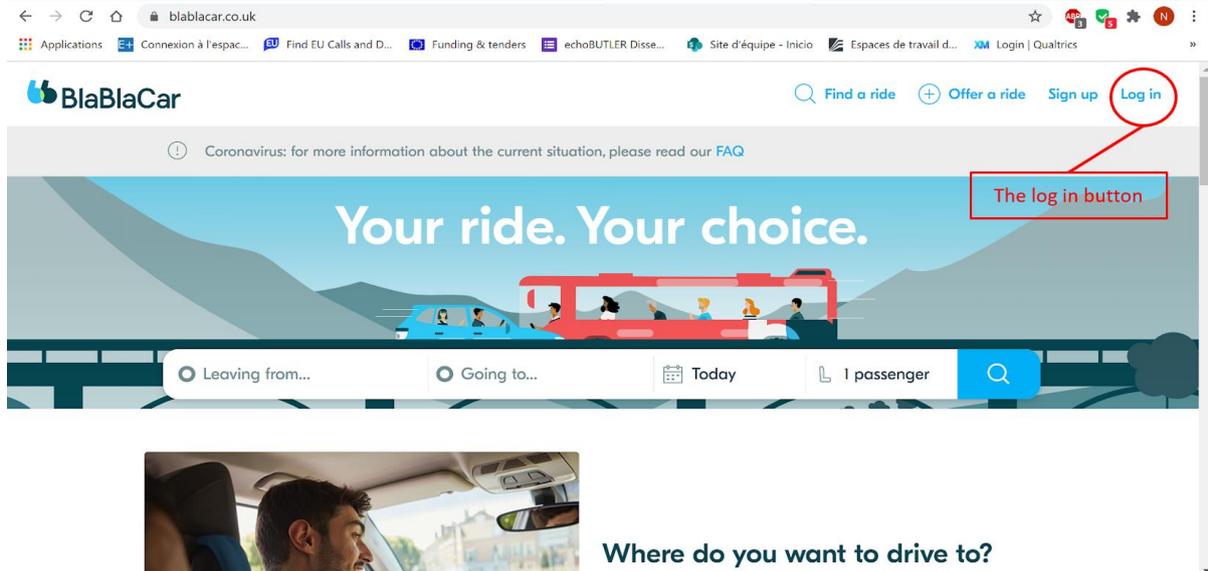


Figure 9: Le bouton "se connecter"

Payer sur une plateforme d'économie de partage

Certaines initiatives de l'économie de partage sont basées sur des transferts d'argent. Les cartes de crédit constituent l'option de paiement la plus pratique, la plus sûre et la plus couramment utilisée. La procédure de paiement commence généralement lorsque vous sélectionnez le service sur la page web. Le système vous demandera d'abord de vous

connecter.

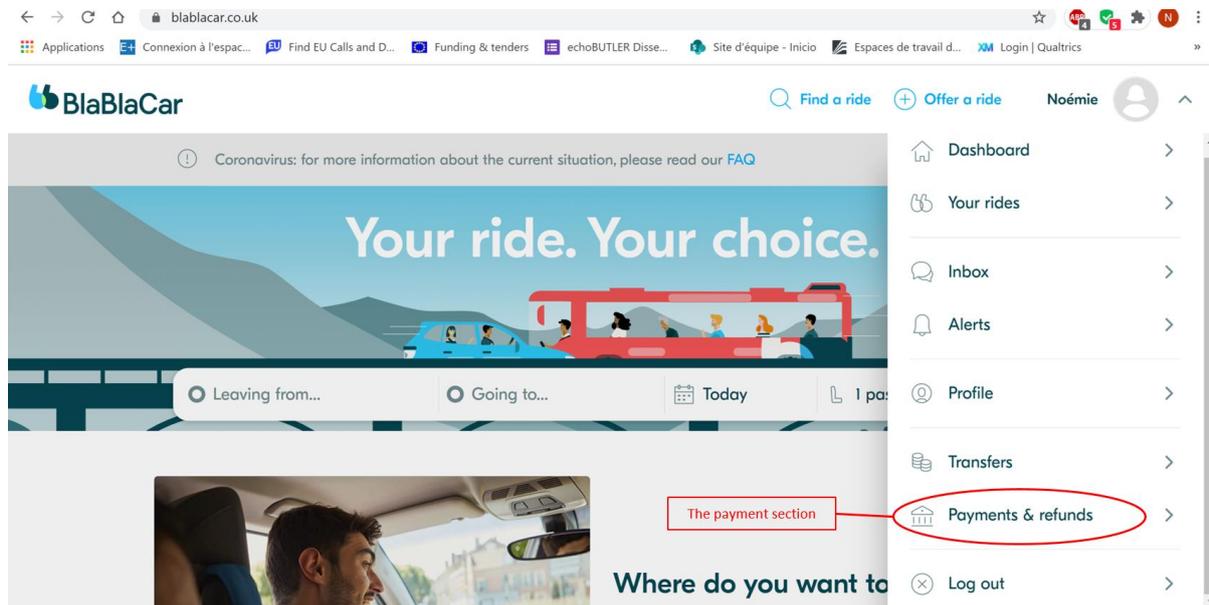


Figure 10: La section paiement

Vous devrez ensuite fournir les détails de votre carte de crédit et entrer le nom du titulaire de la carte, le numéro de carte à 16 chiffres, le mois et l'année d'expiration de la carte et le code de sécurité à trois chiffres qui se trouve au dos de la carte. Une fois que vous avez fait cela, appuyez sur le bouton "confirmer" pour soumettre votre paiement. Veillez à n'appuyer qu'une seule fois sur le bouton et à attendre que la page de confirmation du paiement se charge. Parfois, une mesure de sécurité supplémentaire est activée, ce qui signifie qu'un code numérique unique sera envoyé à votre téléphone portable et que vous devrez l'entrer dans le champ vide de la page web. Le système vous indiquera alors que la transaction est terminée. Ensuite, un reçu du paiement sera envoyé à votre adresse électronique et vous pourrez le sauvegarder et l'imprimer pour votre preuve.

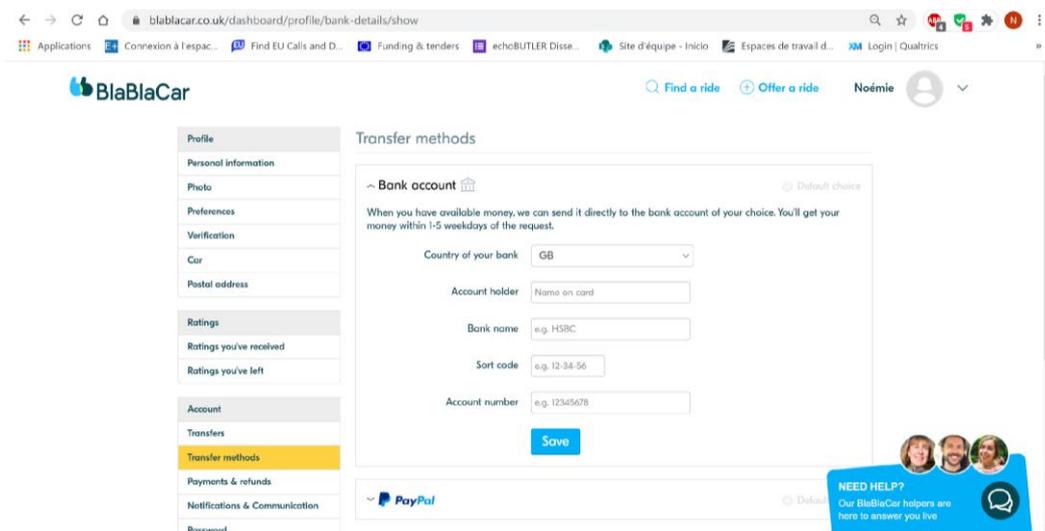


Figure 11: Remplir vos coordonnées bancaires

Au cas où vous ne comprendriez pas quelque chose, recherchez les coordonnées du fournisseur de services de l'économie de partage sur la page web et passez un coup de fil ou envoyez un courriel expliquant ce que vous souhaitez découvrir.

8. Conclusion

Le guide a été préparé avec les contributions de tous les partenaires SHES (de France, Grèce, Italie, Espagne et Slovénie). Notre objectif était de fournir non seulement des informations, mais aussi des outils innovants et des instructions utiles aux seniors et aux formateurs sur la manière d'utiliser l'économie de partage. Nous espérons sincèrement que notre objectif a été atteint et que le contenu vous a été utile.

Nous avons commencé par un bref rappel sur l'économie de partage, sa définition et les raisons pour lesquelles elle pourrait avoir un effet positif sur la vie des seniors. Les partenaires ont examiné les avantages que l'économie de partage pourrait leur apporter, mais aussi les obstacles qu'ils rencontrent. Les partenaires de SHES ont mené des recherches et ils ont tous constaté que le principal obstacle est l'anxiété technologique. Bien que les smartphones soient extrêmement utiles et pourraient améliorer la vie quotidienne des seniors, leurs caractéristiques complexes et la conception de leur interface ont intimidé certains d'entre eux à utiliser l'appareil. Par conséquent, le développement de compétences numériques et

l'accès à l'Internet sont des conditions préalables fondamentales pour l'utilisation de l'économie collaborative.

Nous avons également présenté une sélection de bonnes pratiques économiques communes et avons choisi celles des pays partenaires qui sont les plus bénéfiques et les plus populaires pour les seniors. Certaines d'entre elles sont internationales, mais nous avons également décrit certaines pratiques locales populaires, qui peuvent être transférées dans d'autres pays. Nous avons ensuite présenté les conditions de base pour accéder aux plateformes en ligne : un appareil - le plus utilisé est un smart phone, son système d'exploitation, les applications les plus populaires et nous avons expliqué étape par étape comment accéder aux plateformes de collaboration. Nous avons également examiné d'autres éléments pertinents qui peuvent influencer l'utilisation des plates-formes d'économie de partage, tels que la nétiquette, la protection des données et la sécurité en ligne. Ce guide sera également utilisé comme matériel de formation pour les ateliers où les seniors apprendront ce qu'est l'économie de partage et testeront certaines applications et plateformes. Pour cette raison, des [recommandations](#) pour les ateliers sont également fournies.

L'épidémie de coronavirus a changé notre vie et a touché de nombreuses industries et services, y compris ceux basés sur le partage. Les mesures de distanciation sociale et de confinement réduisent la propagation du virus mais, par conséquent, nous empêchent également de partager - la compagnie, les espaces et les services de chacun. En période de restrictions, de nombreux services de partage traditionnels sont fermés, mais d'un autre côté, de nouvelles plateformes ont vu le jour. La livraison à domicile est devenue l'un des services les plus florissants à l'époque de Covid-19 : la nourriture, les repas, les outils et les appareils, etc. peuvent être achetés en ligne sur des plateformes et livrés au domicile des clients.

Les partenaires du projet SHES espèrent sincèrement qu'avec ce guide, nous avons rapproché l'idée et les initiatives de l'économie de partage des seniors et qu'ils utiliseront les connaissances de ce guide pour rendre leur vie plus facile, plus sûre et plus indépendante.